

VIRTUOSE PASTORALE

Sur « son » piano favori, un fac-similé exact d'un original construit vers 1814, par Johann Fritz, facteur de piano viennois réputé, l'Américaine de Bourgogne, et virtuose de grand talent **Marcia Hadjimarkos**, livre un superbe CD intitulé *Sonate & Danses de 26 pages consacré à Schubert*. Une pure merveille d'authenticité.

Specialiste mondialement reconnue des instruments à clavier anciens, qu'ils soient clavicoorde, piano-forte Borentin ou piano romantique, Marcia Hadjimarkos, l'Américaine installée en Bourgogne du Sud, garde une prédilection marquée pour « son » piano, un fac-similé fabriqué il y a 30 ans par Christoph Cleber, d'après un original construit vers 1814 par Johann Fritz, l'un des facteurs de piano viennois le plus brillant de la période classique. Elle avait déjà enregistré 5 CD, sur divers instruments et notamment sur clavicoorde, des œuvres de Mozart, Bach ou Haydn dont l'intégrale des 54 sonates du compositeur autrichien, jugée « événement unique » dans le monde pourtant très « regardant » de la musique classique. Mais même si elle l'avait emmenée dans de nombreux concerts, en France, en Angleterre, en Espagne, elle n'avait jamais enregistré sur « son » piano. Et elle en rêvait. Elle a franchi le pas en l'emportant en Suisse, à l'été 2008, pour enregistrer au très réputé Tibor Varga Studio de Grimsuat.

Pure, Marcia Hadjimarkos est aussi une puriste qui aime jouer les compositeurs sur les instruments de leur époque : « *Ce ne pouvait pas être Mozart, car l'original de ce piano a été construit plus tard, ce n'aurait pas eu de sens* », dit-elle. Alors Schubert « qui aurait pu et sans doute aimé jouer sur l'original, parce qu'il vend merveilleusement son répertoire », s'est imposé. Autant à son cœur qu'à son esprit. Avec comme pièce maîtresse, la très belle Sonate en Ré majeur composée en 1925 à Bad-Gastein en Autriche. « *Schubert y était en vacances et heureux. Ça se ressent tout au long de la musique. C'est plein de paysages, d'atmosphères variées, riche de belles mélodies. C'est éponoufflat de beauté* », s'enthousiasme-t-elle, avant d'admettre naturellement « *et puis je l'aime beaucoup* ». Mais cette sonate, même grande œuvre et même d'une durée de 40 minutes, Marcia Hadjimarkos a estimée « *que ce n'était pas intéressant, seule, pour un CD* » et souhaité l'accompagner. 16 *deutsche Tänze* (D 783) avant la sonate, et 6 (D 820) après, toutes de la même période d'écriture, l'écadent, livrant ainsi une large palette des facettes de ce compositeur prolifique.

Car son choix de danses, alternant des airs populaires et des mélodies beaucoup plus raffinées « *des instants de musique, des miniatures, parfois de moins d'une minute qui ressemblent à ses lieder* », montrent un Schubert ludique et nostalgique. « *Ces danses étaient jouées dans les bals. Le piano était équipé d'une boîte avec des percussions et des clochettes. Le pianiste était alors une sorte de « one*

man band » explique-t-elle encore en présentant son « bijou ».

Utilisant toutes les possibilités « *percussives* » de son piano, Marcia Hadjimarkos livre donc, comme elle aime, une musique authentique et originaire. Mais pas seulement. Avec elle, le scintillant se fait scintillant, le martial se fait « *Marcial* », le frais devient vif et le romantique prend des arômes antiques. C'est pastoral, au sens champêtre du mot.

Puis viennent les 4 mouvements, sous d'une écriture très différente, en tempi d'abord, en mélodies ensuite, non seulement entre eux, mais aussi à l'intérieur de chacun d'eux. Et c'est là que le talent, le respect total du compositeur et de son esprit, le génie de l'artiste prennent, une nouvelle fois toutes leurs dimensions. Car il ne suffit pas à Marcia Hadjimarkos de rendre l'intimité de l'œuvre, et rien que l'intimité de l'œuvre. Elle la transcende, littéralement et musicalement avec son sens inné et inégalé de l'inspection. Marcia Hadjimarkos n'interprète pas simplement Schubert en casant ça et là au gré de ses humeurs, quelques touches personnelles.

Elle ne délivre pas non plus un quel que soit un prétendu message musical qu'elle aurait mis Schubert, entre les notes, entre les lignes. Parce qu'elle joue à l'ancienne, et sur un instrument qui correspond totalement à l'esprit de l'époque et à ses sonorités, elle est Schubert, dans ses nuances colorées, dans ses alternances de « *pianos* » murmuré et de « *forte* » magistral, dans ses passages d'octaves, dans ses couleurs. C'est pastoral aussi, mais dans le sens d'harmonie originale ou encore au sens biblique du mot, de quieté d'espaces, terrestres ou spirituels, meilleurs. Et, devenu un CD, (avec un livret superbement illustré par Emmanuelle Ayrton et riche d'informations très complètes sur Schubert, sur elle-même et sur le piano et son « *original* ») il y a un mois, chez le label américain Arabesque Recordings, le résultat est magnifique. On peut se le procurer par téléchargement sur iTunes et Amazon ou chez Marcia Hadjimarkos.

Philippe Légère

Contact : mop3@wanadoo.fr

Marcia Hadjimarkos

Frans Schubert (1797-1828)

16 Deutsche Tänze D 783 (1823-1824)

Sonata in D Major D 850, (August 1825)

Allegro - Andante con moto - Scherzo (Allegro vivace) & Trio -

Rondo (Allegro moderato)

6 Deutsche Tänze D 820 (1824)